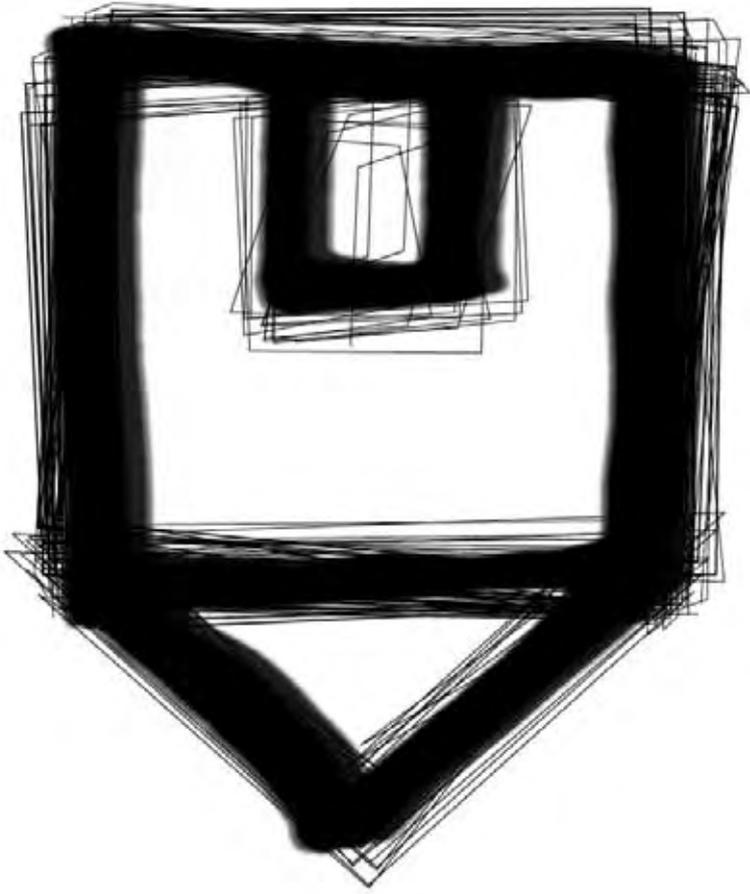


HAUT



BAS

LES CONSTRUCTEURS

LES TRANSECRUTEURS PRESENTENT

«Un univers magnifique, des interprètes de talent»

Les Transformateurs

«Un spectacle qui deviendra vite une référence»

Jean Paul Filiod, Président des Transformateurs

«Le spectacle le plus abouti depuis "Couleur bitume"»

Francis Thème, metteur en scène de "Couleur bitume"

«Certainement la plus grande oeuvre de tous les temps»

Stanley Kubrick, au sujet de la 9ème symphonie de Beethoven

LE SPECTACLE

Les Constructeurs, ou comment réussir à échouer...

*Votre entreprise délocalise ? Suivez-la à votre guise !
Avec la maison en kit, la mobilité n'est plus problématique.*

Les constructeurs vous proposent d'assister au montage de la maison en kit, un produit spécialement dédié aux travailleurs mobiles. Le matériel est prêt, les plans sont dessinés, tout devrait bien se dérouler. Mais c'est sans compter sur le trio de bras cassés qui débarque sur le chantier...

Spectacle inspiré du cinéma muet, Les Constructeurs raconte les mésaventures de trois ouvriers déterminés à édifier une maison en bois. Leurs tentatives héroïques et désespérées pourraient se résumer ainsi : Les Constructeurs, ou comment réussir à échouer...

Poésie de l'absurde, éloge de la maladresse, rythme effréné et bruitages en direct... Laissez-vous séduire : aujourd'hui, habiter bien, habiter simple, c'est si facile !



L'équipe de création

CONCEPTION, ECRITURE ET MISE EN SCENE : Nicolas Ramond
REGIE GENERALE ET CREATION LUMIERE : Yoann Tivoli
CREATION SONORE : Henri-Charles Caget
DECOR : Patrick Laurino
COSTUMES : Cissou Winling
INGENIERIE PLATEAU : Sébastien Revel
MAQUILLAGES ET COIFFURES : Françoise Chaumayrac
AVEC : Anne Astolfe, Henri-Charles Caget, Gaëtan Gauvain et Thomas Gaudin

Les partenaires

PRODUCTION: les Transformateurs
COPRODUCTIONS ET RESIDENCES: Théâtre de Privas, les Ateliers Frappaz / Villeurbanne, Nouveau Théâtre du Huitième / Lyon, Furies / Chalons-en-Champagne, la Cascade / Bourg-Saint-Andéol, Théâtre Jean Vilar / Bourgoin-Jallieu, Quelques'Arts le SOAR / Boulieu-les-Annonay.
AIDES A LA PRODUCTION: ADAMI et SPEDIDAM

LA COMPAGNIE LES TRANSFORMATEURS EST EN CONVENTION TRIENNALE AVEC le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône Alpes) **ET AVEC** la Région Rhône Alpes. **ELLE EST SUBVENTIONNEE PAR** la Ville de Lyon. **LA COMPAGNIE EST ASSOCIEE** au Nouveau Théâtre du Huitième, à Lyon, pour 2010 et 2011.



Un projet inspiré du cinéma muet

Nouveau projet de création des Transformateurs, *les Constructeurs* s'inspire du cinéma muet des années 1920, dont les grands maîtres sont Buster Keaton, Charlie Chaplin, Harold Lloyd, Charley Bowers, Charlie Chase, Laurel et Hardy...

Les personnages sont silencieux: ils parlent mais le spectateur ne les entend pas. A la manière de ces films du début du siècle, le spectacle est ponctué d'intertitres, cartons explicatifs qui donnent aux spectateurs des précisions sur le contexte et les personnages.

Les trois personnages sont des figures très dessinées, rappelant l'univers des cartoons ou des bande-dessinées. Leurs déplacements sont précis et chorégraphiés. Ce spectacle propose au spectateur d'entrer au sein d'un univers particulier où la poésie a la part belle.

Un spectacle sonore et musical

Bien que muet, le spectacle possède une forte dimension sonore, développée sur trois niveaux par Henri-Charles Caget. Tout d'abord, le spectacle est bruité en direct, afin de ponctuer l'action et de la doter d'un «son burlesque». Une musique originale est également diffusée en direct pour développer des climats et des couleurs, pour souligner l'aspect dramatique ou poétique de certaines situations. S'ajoute enfin un troisième palier sonore, différencié selon le lieu de représentation. En espace public, il est constitué de l'environnement sonore urbain avec lequel le musicien-bruiteur se doit de composer. Dans les salles de théâtre, une création sonore spécifique est diffusée hors cadre.

La construction et l'habitat, thématiques centrales du projet

La thématique de la construction et de l'habitat sont au coeur de ce projet. Les opérations de renouvellement urbain type démolition/reconstruction, la récente mesure gouvernementale de la maison à 15€ par jour, les problèmes de logement et la multiplication des tentes Quechua sont autant de sujets de réflexion qui sont venus nourrir le travail de création.

Si ces questions sont aussi actuelles et qu'elles soulèvent des enjeux sociétaux profonds, c'est que l'accès au logement est un passage essentiel pour se construire une identité. Identité individuelle tout d'abord, puisque chacun développe chez lui une organisation et un comportement spécifiques, qui sont les bases de l'affirmation de soi. Mais le logement est aussi la clef indispensable à toute intégration sociale: il permet de trouver un emploi et d'obtenir des papiers et donc par là même d'acquérir une place dans la ville et dans la société. La notion de construction est donc ici autant physique, psychologique que sociale.

Le décor: retour à des matériaux bruts

La maison, que les Constructeurs s'échinent à bâtir, est constituée de matériaux bruts, choisis pour leurs dimensions esthétiques et écologiques. Une fois montée, elle fait référence à certains travaux de land art comme ceux de Takeshi Kawamata.

DEUX VERSIONS

Depuis dix ans les Transformateurs travaillent sur des "diptyques rue-salle". Chaque idée directrice donne naissance à deux projets de création : l'un destiné aux théâtres et l'autre à l'espace public. C'est ainsi que, par exemple, *la Petite Insomnie* et *le Collecteur de rêves* sont tous deux nés d'un même travail sur le thème du rêve et du sommeil. C'est également de cette façon que sont nés *Babel Ouest Est* et *Centre* d'une part et *les Identiques* d'autre part.

Cette démarche a poussé la compagnie à s'interroger sur les caractéristiques singulières de ces deux lieux de représentation et les spécificités qu'elles impliquaient dans le processus de création lui-même. Avec *les Constructeurs*, Nicolas Ramond a souhaité approfondir cette recherche en créant deux formes à partir du même synopsis:

La «forme courte», conçue pour l'espace public

Création pour l'espace public en juin 2010, festival les Invités à Villeurbanne

Durée: 30 minutes environ, jouée deux fois dans la journée

Synopsis: La forme courte raconte la vie du chantier. A la fin du spectacle, la façade est montée, donnant l'illusion d'une vraie maison. Les comédiens choisissent quelques personnes dans le public afin de constituer une famille et de leur tirer le portrait.

Tournée:

18 et 19 juin 2010: festival les Invités / les Ateliers Frappaz, Villeurbanne (69)
27 juin 2010: Domaine départemental de Méréville / Département de l'Essonne (91)
2 et 3 juillet 2010: festival Cratère Surface / le Cratère, Scène Nationale d'Alès (30)
4 juillet 2010: festival Muzz en fêtes, Lyon 8° (69)
4 septembre 2010: festival Woodstower, Grand parc de Miribel-Jonage (69)
2 et 3 octobre 2010: festival Champs Libres / Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry (73)
Février 2011: L'entresort de Furies, Chalons-en-Champagne (51)
11 mars 2011: les Abattoirs, Riom (63)
4 et 5 juin 2011: Festival d'art de rue, Sion, SUISSE
21, 22, 23, 24 juillet 2011: festival Chalon dans la rue, Chalon-sur-Saône (71) - à confirmer
16, 17 et 18 septembre 2011: Temps fort de Quelques p'Arts... le SOAR, Boulieu-les-Annoay (07)



La «forme longue», conçue pour les salles de théâtre

Création en novembre 2010, au Théâtre de Privas

Durée: 1 heure environ

Synopsis: Le forme longue en dit davantage sur les personnages et leurs actions. Le spectacle s'ouvre sur une veillée funèbre: l'oncle Barnabé s'est cassé la pipe. Il lègue à ses trois neveux son entreprise de construction de maisons démontables. Gazoline, Jacky et Boris s'emparent donc de cet héritage et essaient de le faire vivre...

Tournée:

4 et 5 novembre 2010; Théâtre de Privas (07)
20 novembre 2010: Espace Montgolfier de Davézieux, saison de Quelques p'Arts...le SOAR(07)
1er et 3 décembre 2010: sous chapiteau à Bourgoin-Jallieu, organisateur: Théâtre Jean Vilar, Bourgoin Jallieu (38)
2 et 3 décembre 2010: sous chapiteau à Bourgoin-Jallieu, organisateur: Théâtre du Vellein, Villefontaine (38)
Du 14 au 18 décembre 2010: Nouveau Théâtre du Huitième, Lyon (69)
les 20 et 21 janvier 2011, Centre Culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin (69)
24 et 25 février 2011: Théâtre de Vénissieux (69)
25 septembre 2011: le Polaris, Corbas (69)
8 octobre 2011 : Espace culturel l'Atrium, Tassin la demi Lune (69)
4 et 5 janvier 2012: Théâtre Nouvelle Génération, Lyon (69)
9 mars 2012: Espace Louise Labé, Saint-Symphorien d'Ozon (69)

AUTOUR DU SPECTACLE...

Nous proposons deux modules qui peuvent venir enrichir la réception du spectacle.

Le premier est proposé en amont de la représentation. Une courte conférence est donnée par une architecte et un sociologue, conviant le spectateur à s'interroger sur l'acte d'habiter.

Le second est proposé à la fin de la représentation pour les spectateurs qui le souhaitent. Le musicien Henri-Charles Caget fait découvrir au public les dessous du bruitage.

Habiter, entre ordre et désordre

Conférence d'un genre un peu particulier
par Chantal Dugave, architecte et Jean-Paul Filiod, sociologue

Durée totale: 1 heure (35 minutes d'intervention et 25 minutes de débat)
Module disponible sur l'agglomération lyonnaise

Que veut dire habiter ? La vie quotidienne, parfois trop quotidienne, banale, ordinaire, nous fait oublier nos gestes, nos actes, nos corps et le rapport qu'ils entretiennent avec l'espace et le temps. Habiter : un verbe commun, derrière lequel se cachent des formes d'appropriation des lieux, dans lesquels ordre et désordre vivent souvent en tension.

L'architecture, les arts plastiques, la sociologie, l'anthropologie seront convoqués dans cette conférence d'un genre particulier.

Chantal Dugave

Chantal Dugave est artiste, architecte et vidéaste. Franco-américaine, elle vit et travaille à Paris. Son travail porte sur l'ambiguïté et se construit à partir d'un regard sur le conflit et les diverses formes qu'il peut prendre, depuis celui qui naît dans le cercle de l'intime ou de la relation entre personnes, jusqu'à l'extrême que constitue la guerre.

Elle utilise de multiples médias (la vidéo avec Swing barbed, jointe à la danse dans With you and me, le dessin, l'installation...). Elle a réalisé plusieurs interventions urbaines à Saint-Etienne et récemment une œuvre monumentale sur le mur d'enceinte de l'Unité Hospitalière Spécialement Aménagée de Lyon conçue au sein de l'équipe Léon Grosse Entreprise et Vurpas Architectes, lauréate du concours.

Elle enseigne « Art de la ville » dans le département « Architecture, ville et périphérie » à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, depuis 2000. Sa pédagogie s'appuie sur un laboratoire expérimental entraînant les étudiants à manipuler l'espace, le volume, le corps, le mouvement, la création dans la ville.

Jean-Paul Filiod

Jean Paul Filiod est sociologue anthropologue. Maître de conférences à l'Université Claude Bernard Lyon 1 et chercheur au Centre Max Weber (CNRS), ses recherches portent sur l'acte d'habiter, l'anthropologie de l'espace, l'école et l'éducation artistique. Il a notamment publié *Le désordre domestique. Essai d'anthropologie* (L'Harmattan, 2003) et coordonné *Anthropologie de l'école*, numéro spécial de la revue *Ethnologie française* (PUF, 2007).

La machine à sons, les dessous du bruitage

Henri-Charles Caget, musicien du spectacle, fait découvrir au spectateur les dessous du bruitage.

Durée: 15 minutes, après la représentation

Henri-Charles Caget a composé pour les Constructeurs un ensemble de thème musicaux qu'il diffuse pendant le spectacle. Il explique au public sa démarche de création, inspirée du cinéma muet des années 1920. Il montre également la composition et le fonctionnement de sa « machine à sons », avec laquelle il bruite en direct les gestes et les actions des comédiens, les sons et mouvements du décor tout en étant à vue du public. Il explique les liens existants entre le bruiteur et le batteur-percussionniste et comment faire vivre la scène en étant plusieurs à la fois...

Henri-Charles Caget

Premier prix au Conservatoire d'Orléans en 1987, puis à la Courneuve en 1989. Il obtient son C.A. de batterie chez Boursault Lefèvre. En 1994, il termine ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et, avec son diplôme, obtient un Certificat d'Etude Complémentaire Spécialisée à l'Atelier du XXème siècle en 1996. Il joue avec les Percussions Claviers de Lyon, depuis 1995, dont il assure la direction artistique avec Gérard Lecointe. Il joue aussi l'Ensemble de Cuivres et Percussions Odyssee, l'ensemble Médiéval PolisSon, Le Concert de l'Hostel Dieu (ensemble de musique ancienne), l'Ensemble Orchestral Contemporain et diverses formations de musiques improvisées qui favorisent la rencontre avec d'autres formes artistiques (théâtre, danse, peinture, informatique...). Il est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1998. Il fait partie de l'équipe pédagogique du GRAME (Centre National de Création Musicale).

LES FICHES TECHNIQUES

La «forme courte», conçue pour l'espace public

Configuration frontale

Durée: 30 mn

Nous proposons de présenter le spectacle deux fois dans la journée

En tournée: 6 personnes

3 comédiens, 1 musicien, 1 metteur en scène, 1 administratrice

Lieu:

Espace scénique 10mx10m minimum

Décor: maison en bois 2,5m x 2m x 2,5m, structure autoportée

Espace plat, sols durs, accessible en véhicule (14m3)

Prévoir une place de stationnement pour le camion (14m3)

Si fond ouvert, prévoir 10 barrières Vauban (nous prévenir dans ce cas)

Electrique:

Electricité: 16A, spectacle sonorisé

4 enceintes 500W sur pied + amplification et câblage adéquats (ou 4 enceintes amplifiées sur pied): si ça n'est pas possible, nous contacter

Prévoir un éclairage de tout l'espace sur pied, frontal, hauteur 3m50 minimum si représentations nocturnes

Montage/démontage:

Nous aurons besoin d'un régisseur pour le montage, la représentation et le démontage du spectacle

Temps de montage:2h

Temps de démontage:1h

Temps minimum entre deux représentations:2h

Loges:

Prévoir une loge pour quatre personnes avec électricité, eau courante, serviettes de toilette et miroirs à proximité du site de représentation. Prévoir petit catering type biscuits, fruits secs, barres chocolatées, eau minérale, café et jus de fruits en loge.

La « forme longue », conçue pour les salles de théâtre

Configuration frontale,

Durée: 1h

En tournée: 8 personnes

3 comédiens, 1 musicien, 1 metteur en scène, 1 régisseur lumière, 1 régisseur plateau, 1 administratrice

PLATEAU

- Dimensions idéales 12m de profondeur x 14m d'ouverture hors pendrillons
- Hauteur sous grill 8m
- Tapis de danse noir sur tout le plateau : **il devra être installé et scotché avant notre arrivée**
- 1 rideau de fond noir
- 1 plan de pendrillon noir pour cadrer le tulle
- Pendrillons pour pendrillonnage à l'allemande
- 5 frises noires
- 200 kg de pain de fonte
- 2 praticables de 2mx1m hauteur 1m
- 1 table à accessoires
- Lumière coulisse cour, jardin et lointain
- Prévoir tubes et accroches pour le pendrillonnage à l'allemande ainsi que l'accroche du tulle en avant scène

Attention:

Nous venons avec 16 ml de pont triangulé de 300 mm pour la machinerie des 2 vols que nous aurons à effectuer pendant le spectacle (poids 200kg). Nous aurons besoin de le suspendre au grill en 4 points et de le haubaner (voir plan) à environs 8 m de hauteur. Prévoir les 4 points de fixations à 300 kg minimum et d'haubanage avant notre arrivée. Si le grill est fixe ou si les porteurs ne supportent pas 200 kg, prévoir les moyens de levage adéquats.



LUMIERE

A fournir par le lieu d'accueil/

- 1 pupitre programmable 60 circuits
- 59 gradateurs 3KW + 1 x 5KW
- 9 PC 1KW
- 6 PC 2KW
- 9 Découpes courtes 1KW, type 614SX (16°/35°)
- 10 Découpes ultra courtes 2KW, type 713SX (29°/50°)
- 26 PAR 64 CP62
- 2 PAR 64 CP61
- 1 Fresnel 5KW avec volet
- 14 Cycliodes asymétriques 1KW
- 8 Platines
- 4 pieds de projecteur (voir hauteur 3m)
- Lumière de coulisse (à cour, jardin et au lointain)

- Gélâtines à fournir :

GELATINE	LF 106	LF 127	LF 134	LF 142	LF 158	LF 197	LF 201	LF 205	LF 243	LF 716	# 114	# 119	# 132
FORMAT													
PC 1KW				1	1			6	1			9	
PC 2KW					3	3						6	
Fresnel 5kW						1							
Découpe 1kW					2				1				
Découpe 2kW	1			2			2			2			
PAR 64		4											
Cycliodes 1000W			4	4	2				4				

Divers

Les cycliodes au sol sont toutes à des hauteurs différentes : voir plan

SON

La musique de ce spectacle est composée de musique en live jouée par un musicien qui se trouve en salle.

Diffusion:

Elle sera divisée en 2 plans distincts :

1/ **Le premier** sera une diffusion classique type « façade » avec clusters sur le même plan. Il comprendra :

- 1) 2 Sub Bass
- 2) 1 Enceinte médiums aigus de chaque côté sur scène : **2 unités de 400W chacune**
- 3) 1 Enceinte médiums aigus suspendue de chaque côté : **2 unités de 400W chacune**

2/ **Le Second** est un plan stéréo milieu plateau. Il comprendra :

- 1) 1 Paire d'enceintes médiums aigus posé au sol sur scène : **2 unités de 400W chacune**
- 2) 1 Paire d'enceintes médiums aigus suspendue sur porteuse : **2 unités de 400W chacune**

Cette configuration (L. Acoustic, Electro Voice, Meyer sound, Adamson, D&B) sera accompagnée de l'amplification, câbles, filtres et système d'accroche adéquats. Prévoir des lignes à retard si plus de 10 m entre les 2 plans.

Régie:

- 1 Console analogique 16 entrées/6 auxiliaires/4 sous groupes/1 master stéréo
- 6 Egaliseurs Klark DN360 (stéréo)
- 2 lignes à retard stéréo si plus de 10m entre les 2 plans
- 1 micro statique type SE300 ou KM184
- 2 pieds de micro

Prévoir régie en salle impérativement à cour sur les premiers rangs de spectateurs. Nous installerons un praticable de 2m x 1m comme table. Nous contacter pour l'emplacement exact.

Intercom:

Nous aurons besoins de 2 postes :

- 2 postes au plateau
- 1 poste en régie lumière

VIDEO

Nous aurons à faire une image de 7.5m de base sur le tulle qui sera placé en avant scène.

La compagnie viendra avec un vidéo projecteur Hitachi CP-X1200WA (3500lm) ainsi que son support.

Il devra être placé entre 11.25m et 16.5m du tulle.

Il faudra tout de même prévoir 1 Pied de projecteur Hauteur 2m.

S'il n'est pas possible de placer notre vidéo projecteur dans ces distances là, prévoir un vidéo projecteur 4500 lm minimum avec objectif adéquat

MATERIEL APPORTE PAR LA COMPAGNIE

- Décors
- 1 Tulle de 14mx6m
- Accessoires
- Costumes
- Instruments de musique
- 16m linéaire de pont triangulé aluminium de 300mm
- Sangles 5T et élingues 5T pour levage et arrimage du pont aluminium
- 2 praticables
- Tubes fluo Graduables et gradateur fluo
- **Quartz 150W**

PERSONNEL DEMANDE

	Veille du spectacle	Jour du spectacle
Service matin	Montage plateau, lumière et son 1 régisseur lumière 2 électriciens 1 régisseur plateau 2 machinistes 1 cintrier 1 régisseur son 1 costumière habilleuse	Finitions plateau, lumière et installation musicien 1 régisseur lumière 1 électricien 1 régisseur plateau 1 machiniste 1 cintrier 1 régisseur son 1 costumière habilleuse
Inter service		Balance Son 1 régisseur son
Service après-midi	Montage plateau, lumière et son 1 régisseur lumière 2 électriciens 1 régisseur plateau 2 machinistes 1 cintrier 1 régisseur son	Répétition + filage technique 1 régisseur lumière 1 électricien 1 régisseur plateau 1 cintrier 1 régisseur son
Service soir	Réglages et conduite lumière et finitions Plateau 1 régisseur lumière 2 électriciens 1 régisseur plateau 1 machiniste 1 cintrier	Représentation + démontage 1 régisseur lumière 1 électricien 1 régisseur plateau 2 machinistes 1 cintrier 1 régisseur son 1 costumière habilleuse

Prévoir un traducteur sur toute la durée de notre séjour lors de représentations dans un pays non francophone ou non anglophone.

COSTUMES

Il y a 7 panoplies complètes de costume à laver et repasser avant chaque représentation. **Attention : Pas de pressing**

Pour les séries il faudra donc prévoir 2 services d'entretien par jour (à adapter si représentations en matinée):

- Au soir de la représentation : lavage des costumes

- L'après midi du jour de la représentation suivante : séchage, repassage et contrôle des costumes

PARKING

Nous arrivons avec un véhicule utilitaire de 14m3.

Prévoir l'accès au théâtre ainsi qu'une place de parking pour garer le véhicule durant tout notre séjour.

LOGES

- Prévoir loges pour 4 personnes (2 minimums) + 1 loge de production;

- Prévoir petit catering type biscuits, fruits secs, barres chocolatées, eau minérale, café et jus de fruits en loge;

- Prévoir 5 serviettes de toilette réparties dans les loges.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



Nicolas Ramond, auteur et metteur en scène

Nicolas Ramond né en 1960 à la polyclinique de Saint Etienne. Dès les poussins il met un terme à sa carrière de footballeur pour se consacrer entièrement à la rêverie. C'est au club théâtre de la pension qu'il découvre sa passion pour la scène.

Pendant qu'il se forme à la danse et rencontre plusieurs chorégraphes dont Dominique Bagouet, il est factotum à la Maison de la Culture de Chalon. Il rêve d'être danseur. Il suivra l'expérience Théâtre Ecole de l'Attroupement menée par Denis Guénoun et Patrick Le Mauff. Après une dizaine d'années de jeu, d'assistantat à la mise en scène, d'expériences et de rencontres auprès de Sylvie Mongin-Algan, Jean Michel Bruyère, Znorko... il a besoin de « raconter les histoires » à sa manière et crée en 1992 la compagnie Les Transformateurs. Entouré de musiciens, vidéastes, scénographes, acteurs, éclairagistes, danseurs, marionnettistes, circassiens, auteurs, il expérimente de nouvelles formes pour parler d'aujourd'hui aux gens d'aujourd'hui.

A la croisée du théâtre, des arts de la rue, du nouveau cirque, des performances et autres installations plastiques, son travail se nourrit d'autres projets auxquels il participe. Il travaille ainsi régulièrement pour d'autres artistes et compagnies comme l'Orchestre national de Lyon, Les Percussions Claviers de Lyon, Emma Utgès, Anne From, ou encore pour des événements ponctuels pour Handicap International, l'Observatoire International des Prisons ou la campagne Trop c'est trop!

Nicolas Ramond n'est toujours pas danseur.

Thomas Gaudin, comédien

Spécialiste de la voltige à cheval, Thomas Gaudin a mis le pied à l'étrier dès 1985. Il travaille notamment avec les compagnies Amarak, les Cavaliers de l'aventure et les Cavaliers associés, spécialisée dans le spectacle équestre. Il lâche la bride en 1996 et se lance dans le clown. Il crée alors la compagnie les Lunanthropes avec laquelle il crée notamment *Faut qu'y ait d'la sueur sur l'mollet*, *En deux temps trois mouvements*, *Les Cuabotter* et le *Tyran d'eau*. Depuis 2007, il travaille au sein de l'association Docteur Clown qui intervient auprès des enfants dans les hôpitaux.



Gaëtan Gauvain, comédien

Lorsque Gaëtan remporte à l'âge de 10 ans le concours de pétanque de son camping, il a l'idée qu'il réussira dans la vie. Lorsqu'il comprend quelque temps plus tard qu'on l'avait laissé gagné, il cherche à essayer le sentiment de trahison qui l'habite. C'est pourquoi il se lance dans le club théâtre de son école. Il intègre ensuite le studio théâtre d'Asnières, l'école Jacques Lecoq, puis l'école Lassaad à Bruxelles. Il joue dans *Macbeth*, *L'Orestie*, *Kids* de F. Melquiot, *Croisades* de M. Azama et décroche définitivement du cochonnet pour se mettre au squash. Il travaille avec des compagnies belges (Ecknobul) et parisiennes (Les Petites Compagnies). Il crée *43 Rue Du Paradis*, un spectacle masqué dans l'univers des films noirs des années 50. Il anime également de nombreux ateliers de théâtre pour les enfants en difficulté sociale. A ce jour, il a arrêté le squash pour se mettre au tarot.



Anne Astolfe, comédienne

Jeune gymnaste de niveau national, Anne Astolfe rêve logiquement de devenir professeur d'EPS. Mais refusant de porter un survêt'au quotidien et n'étant pas abonnée à L'équipe, son intégration au sein de la grande famille des sportifs est plus que chaotique. C'est alors qu'elle découvre le théâtre. Elle intègre en 2002 l'école de Théâtre Jacques Lecoq, spécialisée dans le mouvement. Outre ses activités de comédienne, elle est également metteur en scène (Gauche Uppercut de Joël Jouanneau, Amours Fou de Michel Azama...) et enseigne le théâtre à l'Ecole des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, au Théâtre de Privas et au Théâtre de l'ONDE. Elle crée en 2008, un laboratoire de recherche entre jeu et mouvement. Elle a joué pour les Transformateurs dans *le Collecteur de rêves*, ainsi que dans plusieurs mises en scène de concerts de l'Orchestre National de Lyon.

Henri Charles Gaget, musicien et bruiteur

Même si on ne dirait pas, HC a 40 ans. Conservé naturellement, il sort la tête de ses malles de temps en temps, pour répondre aux sons d'un bruit encore inconnu. Batteur et percussionniste, il joue de 1995 à 2008 avec les Percussions Claviers de Lyon dont il assure la codirection artistique. Aimant à changer de ton, il travaille en parallèle avec d'autres ensembles qui favorisent la rencontre interdisciplinaire (théâtre, danse, peinture, NTIC): l'Orchestre National de Lyon, Odyssee Ensemble et Cie, l'Orchestre de Varsovie, de Pékin, le GRAME, le GMEM... Il enseigne également au CNSM de Lyon, au centre de percussions l'Hameçon, aux P tits jardins et donne des Master-Classes un peu partout, en France et à l'étranger. HC n'a jamais été danseur mais il aime faire danser les autres.



Cissou Winling, costumière

Depuis 1982, Cissou Winling taille des costards aux comédiens, circassiens et danseurs qu'elle rencontre. Elle travaille notamment pour José Montalvo, Käfig, la Volière Dromesko, les Colporteurs, le Cabaret Sauvage et la Comédie Française. Elle est associée aux Transformateurs depuis les débuts de la compagnie en 1993 et ne risque pas de se prendre une veste!

Yoann Tivoli, éclairagiste et régisseur général

C'est en découvrant les pitreries de Charlot dans Les Temps modernes que Yoann Tivoli commence à bricoler. Il découvre ensuite le Technicolor et se met à la lumière. Il illumine ainsi de nombreuses compagnies de danse (Käfig, Inbal Pinto...), de théâtre (les Trois-Huit, Kastor Agile...) et crée également des éclairages événementiels (Lille 2004, les Invites...). Régisseur génial, il a collaboré sur toutes les créations des Transformateurs de *Heidi dans les Villes* à *Crash test*.



Patrick Laurino, constructeur

Constructeur phare des Ateliers Frappaz et du festival Les Invites, Patrick Laurino est spécialiste de la scénographie en espace public. Il a déjà travaillé avec les Transformateurs pour la construction de la cage des *Etranges*.

LA PRESSE

A propos des Constructeurs

« A force de creuser son sillon, de cultiver son art et ses obsessions avec la constance et la personnalité qu'on peut lui reconnaître, le metteur en scène a su convaincre les programmeurs les plus exigeants.»

491

« Des petits malheurs et de grands bonheurs qui dégagent un charme empreint de naïveté. De beaux moments de poésie aussi, comme celui où la maison est emportée par une tempête. Les rires sont nombreux, venant aussi bien des adultes que des enfants.»

Nicolas Blondeau, le Progrès



A propos de la compagnie les Transformateurs

« La prééminence du graphisme, les collaborations croisées avec des vidéastes, des photographes, des musiciens, en font un collectif mutant, inédit, et en tous cas totalement en phase, en contemporanéité avec la complexité du monde, occidental urbain qui nous entoure. Pour le directeur artistique de la compagnie, Nicolas Ramond, ce «rassemblement d'artistes à géométrie variable» ne cherche jamais à distinguer la création de «tout ce qui tourne autour de la citoyenneté - même si le terme est galvaudé». Fondateur des Transformateurs en 1993, cet artiste polyvalent dès l'origine (comédien, danseur, technicien...) n'a au fond jamais changé de cap: ce qui l'intéresse ce n'est pas de travailler à partir d'un texte figé ou de s'investir dans une discipline exclusive. Le moteur de son travail, c'est le croisement, l'interaction, la multiplicité des supports.»

Vincent Carry, Divers Cités Culture, le mensuel de la culture en Rhône-Alpes

« La compagnie des Transformateurs, également connue pour ce qu'elle appelle ses «interventions urbaines», entre spectacle de rue et performance scénique, monte aussi des pièces de théâtre qui sont, chaque fois, un événement. Parce que Nicolas Ramond, metteur en scène inventif, sur le qui-vive, est toujours concerné par la marche du monde et que, en général, il vise juste. Son travail est un work in progress permanent, un échange avec les artistes auxquels il s'associe, une construction patiente de sa pièce.»

Etienne Faye, 491

«Nicolas Ramond détourne les conventions et fait appel à tous les sens dans ses créations. Bidouilleur génial des formes et des genres artistiques, il est toujours là où on ne l'attend pas.»

Thierry Voisin, Télérama Sortir



Extraits d`interviews de Nicolas Ramond, au sujet des Constructeurs

Comment vous est venue l'idée de cette maison en construction ?

Plein de choses m'ont amené à ce sujet. La crise économique a remis en perspective qu'il nous faut chacun vivre sous un toit, et que ce n'est pas si évident... Il y a cette France de petits propriétaires, aussi, plein de gens sont naïvement dans cette idée. Au point même de créer ce phénomène de l'autoconstruction, qui est quelque chose d'incroyable. Imaginez-vous ces gens qui cherchent à édifier leur propre maison. Ils ne se rendent pas compte de la technicité, du coût, des difficultés qu'ils devront affronter. C'est le genre d'histoire qui, en s'allongeant dans le temps, fait exploser les couples. In fine, il faut bien se rendre compte que c'est dans une maison que l'on se protège des intempéries, du froid, des autres. Un homme dans la rue, comme il y en a tellement, vieillit plus vite : à cause du manque de repos, de la tension permanente à laquelle il est soumis. Et c'est ainsi que des familles doivent construire leur maison, de bric et de broc, dans des bidonvilles, au bord de nos autoroutes... Bref. À partir de ce thème très sérieux, j'ai voulu un spectacle pour tous, afin de provoquer le rire des enfants et, aussi, une réflexion sur notre société.

Et Les Constructeurs là-dedans ?

Ils parlent de ça, de cette aventure qu'est la construction d'une maison... Mais de façon décalée ! Pour ça, il faut déplacer l'angle, qu'on puisse en rire. Les trois personnages de cette pièce vont par exemple construire une maison, mais qui ne sera pas pour eux...

Racontez-nous l'histoire...

Comme ce spectacle est très gai, il commence par une veillée funèbre. Un oncle décédé lègue à ses trois neveux l'entreprise de construction familiale. Au départ, les neveux pensent bien sur qu'ils auraient préféré de l'argent et que cet héritage a tout d'un cadeau empoisonné. Jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que c'est de loin le meilleur, qu'ils ne sont plus dans la consommation mais dans la construction.

Mais entre-temps, c'est un joyeux bazar non ?

Oui, on pourrait appeler cette pièce l'éloge de la maladresse. Les trois neveux ne sont pas très doués et ils vont échouer lamentablement. Enfin... disons plutôt que cette maison sera parfaitement montée à l'envers. C'est un peu comme avec un meuble Ikea, si dès le départ un truc est mal mis...

Ce que vous me racontez me fait penser à un théâtre comique, voire burlesque.

Ah, je me méfie de ce mot, "burlesque", qui voudrait peut-être dire "drôle"... Or, si je veux assumer, avec Les Constructeurs, l'héritage de Buster Keaton, c'est aussi bien dans son acception comique que dans ses inspirations poétiques et absurdes, ou encore dans la progression de ses histoires. Dans ce spectacle, j'ai voulu une forme qui rappelle sans cesse le cinéma muet, et c'est un musicien, HC, qui fait en direct la bande-son, bruitages compris. De grands cartonnages projetés égrènent un texte, comme dans le cinéma muet. Et puis les spectateurs se rendent compte très vite que les personnages sont tout à fait mutiques, malgré les mouvements de leurs lèvres, et je crois que, placés dans cette situation, les spectateurs sont obligés de faire d'autres connexions, de solliciter leur propre imagination.

Propos recueillis par Etienne Faye, 491 et par Justine Minet, la Tribune

LES TRANSFORMATEURS

Créée en 1992 à l'initiative de Nicolas Ramond, la compagnie Les Transformateurs s'intéresse aux principes de décalage, au détournement des codes de représentation et de perception. Elle développe une pratique scénique originale qui se déploie tant dans la boîte noire du théâtre que dans l'espace public, et associe plusieurs modes d'expression: théâtre, musique, vidéo, marionnette, cirque...

Chaque spectacle procède d'une démarche d'écriture multiforme à partir d'improvisations et de collecte de matériaux divers. Résolument en prise avec le monde, ce théâtre questionne nos préoccupations contemporaines: l'identité, la frontière, la bioéthique, le travail, la mémoire, le logement...

La compagnie les Transformateurs en convention triennale avec la DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes. Elle est subventionnée par la Ville de Lyon.

SPECTACLES EN SALLE

CRASH TEST / 2009

Aides à la production: DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions et soutiens : Ministère de la Culture: aide à l'écriture dramatique (DMDTS) et aide à la production (DICREAM); Théâtre de Vénissieux; Maison des arts Thonon-Evian; la Chartreuse/ CNES de Villeneuve lez Avignon.

LA PETITE INSOMNIE / 2005

Aides à la production: DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions: Maison des Arts / Thonon Les Bains, Château Rouge / Annemasse, NTH8 / Lyon, Dôme Théâtre/ Albertville

BABEL OUEST, EST ET CENTRE de Jean-Yves Picq / 2002

Aides à la production : DRAC, ADAMI, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions: Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry et Théâtre de Vénissieux.

LES ASTRONAUTES FMR / 2000

Aides à la production : DRAC, ADAMI, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions : Espace Malraux-Scène Nationale / Chambéry et Théâtre de Vénissieux.

TRAVAILLE! TRAVAIL/ 1998

Aides à la production : DRAC, ADAMI. Coproduction : Théâtre de Vénissieux.

FRONTIERE OU LES DOS MOUILLES / 1994

Aides à la production : DRAC, ADAMI. Coproductions : Esplanade de St Etienne, LARC Scène nationale / Le Creusot, Château Rouge / Annemasse, Théâtre de Saint Gervais, Festival en Othe et en Armanche.

HEIDI DANS LES VILLES / 1997

Productions : Le Grand Bleu-Centre Dramatique National pour l'Enfance et la Jeunesse de Lille. Coproductions :COTRAO.

COURT METRAGE

UNE IDEE DANS MON LOCAL / 2001

Résidence: les Subsistances / Lyon

INTERVENTIONS URBAINES

LES ETRANGES / RECREATION 2007 (1997)

Aides à la production : DRAC, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions: Les Ateliers Frappaz - Villeurbanne; "Quelques p'Arts... le Soar" - Scène Rhône-Alpes à Bouliou-lès-Annonay; Lieux Publics - Centre National des Arts de la Rue / Marseille.

LE COLLECTEUR DE REVES / 2005

Aides à la production : Ministère de la Culture (DICREAM et DMDTS) ; Région Rhône-Alpes; Ville de Lyon. Coproductions : l'Abattoir / Chalon-sur-Saône ; Lieux Publics / Marseille; Maison des arts / Thonon les Bains ; Château Rouge/ Annemasse ; Les Invites / Ville de Villeurbanne.

LES IDENTIQUES / 2002

Aides à la production : DRAC, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon, ADAMI. Coproductions: Lieux Public-CNAR Marseille, Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry, Théâtre de Vénissieux.

LE PANORAMIC / 2000

Aides à la production : DRAC, Région Rhône-Alpes. Coproduction : Festival Lyon Lumières.

LA VITRINE FMR / 1999

Aide à la production : DRAC. Coproduction : Festival Lyon Lumières.

MISES EN SCENE DE CONCERTS

L'OISEAU DE FEU / 2011

Coproduction: Auditorium – Orchestre national de Lyon

UNE SYMPHONIE PASTORALE / 2011

Coproduction: Auditorium – Orchestre national de Lyon

REVES DE CIRQUE / 2009

Coproduction: Auditorium – Orchestre national de Lyon

LA BOITE A JOUJOUX / 2009

Coproduction: Auditorium – Orchestre national de Lyon



CIE LES TRANSFORMATEURS
DIRECTION ARTISTIQUE: NICOLAS RAMOND
ADMINISTRATION: VIOLAINE LEMAITRE
25 RUE ROGER RADISSON 69005 LYON
les.transformateurs@wanadoo.fr / 04 72 40 25 25
<http://les.transformateurs.free.fr>

Avril 2011